



INFORMATIONS PAROISSIALES

N° 332 - MAI 2020

PAROISSE SAINT-JEAN

23 rue Jean Moulin

18000 BOURGES

☎ 02.48.24.29.94

Permanence : vendredi 17 h à 19 h

Accès au site web : [paroisse de Bourges -Saint-Jean](http://paroisse.de.Bourges-Saint-Jean)

Curé : Père Alain KRAUTH

alain.krauth@diocese-bourges.org

VIVRE DE PÂQUES À PENTECÔTE AVEC LE MESSAGE DE PÂQUES : LE TOMBEAU EST VIDE MAIS NOUS POUVONS RECONNAÎTRE LE RESSUSCITÉ

Certains sont frustrés de ne pas pouvoir communier à la Présence réelle de Jésus dans l'hostie consacrée et de ne pas pouvoir participer à la messe...

Par contre, nous pouvons communier à la Présence réelle de Jésus dans les frères et sœurs qui nous entourent, en tous ceux dont nous nous faisons proches au fil des jours (cf. la parabole du Bon Samaritain en Luc 10, 25-37).

L'Église nous rappelle que Jésus est présent dans chaque être humain et que nous sommes invités à vivre comme Jésus, en communion avec lui dans notre vie de tous les jours (et pas seulement lors des messes et pas seulement quand nous communions au Corps eucharistique du Christ).

En cette crise sanitaire mondiale, nous pouvons nous mettre à la recherche du Ressuscité dont les Évangiles nous disent qu'il se montre après sa mort à la fois comme avant, avec son corps marqué par les traces des clous, et à la fois différent puisque les disciples ne le reconnaissent pas de prime abord (cf. les disciples d'Emmaüs dans Luc 24, 13-35, dimanche 26 avril). Pendant tout le temps de Pâques, nous allons cheminer avec le livre des Actes des Apôtres, le livre de la première Église, guidée par l'Esprit saint.

Il va nous falloir tout le temps de Pâques jusqu'à Pentecôte, et au-delà toute l'année, et au-delà toute notre vie, pour apprendre à reconnaître la présence réelle du Ressuscité dans les personnes que nous rencontrons au fil de nos journées : une intonation de voix, un sourire, un service rendu, une présence, une parole de réconfort, un geste de tendresse, un pardon donné, une action de solidarité, deux personnes marchant main dans la main, une action politique au service des plus pauvres, une action en faveur de la paix et de la justice, le soutien financier de personnes ou de pays en difficulté, l'accueil d'un étranger, un adulte s'occupant d'un

enfant, la visite faite à un voisin, à une personne malade, un dialogue avec quelqu'un qui ne pense pas comme soi, une émission de télévision regardée pour ouvrir son cœur à certaines réalités, un temps de prière gratuit, les mercis adressés à Dieu dans la prière du soir... « **C'est Lui. C'est Jésus le Ressuscité ! Il est présent. Je l'ai reconnu ! Cela me rappelle l'Évangile.** »

UN EXERCICE SPIRITUEL POUR CE TEMPS DE PÂQUES : AVEC DES TÉMOIGNAGES À ENVOYER AU PÈRE ALAIN

Petits et grands (enfants du catéchisme, jeunes de l'aumônerie, adultes et seniors), **je vous propose, dès à présent, de prendre une feuille de papier ou d'ouvrir un document dans votre ordinateur et de commencer à noter des moments ou des rencontres où vous avez cru reconnaître la présence de Jésus ressuscité et à quoi vous l'avez reconnu.**

Nous rassemblerons tous ces témoignages personnels que nous offrirons au Seigneur lors de la première Eucharistie que nous célébrerons ensemble, après le 2 juin.

Sans attendre (et avant le 15 mai pour une 1^{ère} série de témoignages), vous pouvez commencer à envoyer vos témoignages au Père Alain, par internet (alain.krauth@diocese-bourges.org) ou par la poste. Par discrétion, si nous le désirons, nous pouvons mentionner une personne par une initiale (exemple : M.) et non par son nom ou son prénom.

LES ACTIVITÉS PAROISSIALES DE CE TRIMESTRE

Selon les décisions gouvernementales, il n'y a pas eu de **messes** en public depuis le 17 mars et il n'y en aura pas au moins jusqu'au 2 juin. Le **catéchisme primaire et l'aumônerie des jeunes** sont réalisés par internet.

En France, 4.468 **catéchumènes adultes** devaient être baptisés lors de la Veillée pascale le samedi 11 avril, dont quatre de la paroisse Saint-Jean : Noëlle, Monique et Jean-Louis, ainsi que Mary-Ange. Les mesures de confinement en ont décidé autrement. Nous prions avec eux et pour eux en attendant de savoir quand ils pourront être baptisés, confirmés et faire leur première communion eucharistique.

De même, pour les jeunes de 5^e qui devaient faire leur **profession de foi** le 31 mai, et pour ceux de 3^e qui devaient recevoir la **confirmation** le 30 mai et qui vont devoir attendre.

Les **baptêmes d'enfants en bas âge** qui étaient prévus en avril et mai ont été reportés. Pour ceux prévus en juin, nous attendons les dernières décisions gouvernementales pour trancher. Il en est de même pour la **célébration de première communion** qui était prévue en juin.

QUELQUES TÉMOIGNAGES SUR LA VIE EN TEMPS DE CONFINEMENT

Nous vivons ce temps de crise sanitaire de façons différentes selon notre situation : confinement en maison ou en appartement, en télétravail ou en travail en entreprise, à la retraite ou en école à distance, seul ou à plusieurs, en étant en bonne santé ou fragiles, « jeunes » ou « plus âgés », bien insérés socialement ou non, avec ou sans projet remis en cause, bien connectés aux autres ou non (par téléphone, internet), inquiets pour des proches ou non, optimistes ou pessimistes, avec ou sans peur pour l'avenir, vivant douloureusement l'éloignement de l'Eucharistie et de la communauté ou non...

Aussi, j'ai demandé à dix personnes de la communauté paroissiale de nous dire comment elles vivent ce temps particulier.

Voici leurs témoignages :

Viateur (en famille avec enfants) : *« Avec le confinement, il a fallu organiser ma famille autrement. Ne pas sortir à l'extérieur n'a pas été une situation facile surtout pour les enfants. Dans les premiers jours du confinement, l'activité principale a été le jardinage pour tous.*

La télé nous a permis de nous renseigner au quotidien de l'évolution de la pandémie en France et dans le monde. Quelques personnes de près et de loin ont perdu la vie à cause du coronavirus. En tant que chrétien et croyant, j'ai été personnellement touché par le nombre de prêtres de la région de Lombardie (en Italie) qui y ont laissé la vie : la plupart étaient aumôniers dans des hôpitaux.

Depuis le confinement, une petite chapelle a été érigée à l'étage où toute la famille se rassemble de temps en temps pour prier en mémoire de toutes les victimes du coronavirus, pour la protection des soignants, de ma propre famille et pour que Dieu intervienne pour arrêter cette pandémie.

Après 15 jours de confinement, j'ai repris mon travail d'éducateur spécialisé et j'ai été affecté dans un autre établissement médico-social où une quarantaine de personnes est confinée. Les angoisses de contracter le virus (ou pas) d'un jour à l'autre sont quasi permanentes. Cependant, je pense qu'en ma qualité non seulement de professionnel, mais aussi de chrétien, c'est le moment d'être avec eux, j'ai senti qu'ils avaient besoin de moi. »

Marie Florence (mère de famille avec trois enfants) : *« Ce confinement m'a permis de profiter de bons moments avec mes enfants, y compris leur apprendre à faire la cuisine. Cela m'a permis de comprendre que la santé est plus que tout. Même si on vit tous dans la peur, quand on prie avec Marie, Jésus et Joseph, on est dans l'assurance totale et sous sa protection. Prendre de nouvelle des proches, des amis est aussi plus important. On comprend l'importance de la parole de Dieu aujourd'hui. On ne peut plus aller prier ensemble mais le Seigneur nous aime toujours. »*

Antoinette (retraîtée en couple) : « *Le confinement, oui c'est obligé, je sais, c'est même très important, si on veut se débarrasser de ce vilain virus ! D'habitude ces fêtes des Rameaux et de Pâques se vivent en famille mais là, les enfants sont absents. Nous n'avons même pas célébré les Rameaux ni Pâques dans notre église.*

En lisant le journal "La Croix", il était conseillé de préparer nos célébrations de la Semaine sainte, des Rameaux et de Pâques avec nos mots et notre cœur mais c'est difficile. Nous pensons aussi à nos aînés en EHPAD, obligés d'être seuls dans leur chambre, sans visite. Tous n'ont pas compris ce qui se passait. Il y a bien le téléphone, c'est très utile mais ça ne vaut pas une présence.

Le confinement, c'est difficile et pénible, mais on y arrive ; et si l'on ne veut pas que l'épidémie reprenne il faut s'y tenir... »

Bernadette (retraîtée en couple) : « *Le constat premier après un mois coupé du monde extérieur est que, sans les autres, il est difficile d'exister. Aujourd'hui nos repères ont disparu et demain comment allons-nous nous reconstruire ? Demain sera différent socialement, économiquement, il va falloir s'unir et œuvrer tous ensemble pour retrouver un équilibre.*

L'angoisse et la peur pour nos proches et nos amis sont présentes mais aussi l'espoir, car sans le dévouement du personnel soignant, nos dirigeants, les acteurs de l'ombre qui œuvrent sans relâche pour que l'essentiel soit assuré afin d'atteindre le bout du tunnel.

La foi et la prière sont là pour nous rassurer et nous rappeler que s'ouvrir aux autres par un geste, un acte, une parole est un bien-être pour celui qui reçoit cette lumière mais aussi pour soi-même et pour cela MERCI SEIGNEUR ! »

Kathia (au travail, en famille avec enfants) : « *Pendant la semaine, à la maison, nous nous lavons souvent les mains au savon de Marseille et faisons les leçons, grâce à la télévision, aux tablettes.*

Je suis également bénévole à l'Épicerie solidaire qui reste ouverte. Le matin, après la désinfection des mains et la pose de gants, il faut mettre les produits en rayons : pâtes, riz et huile, lait, fruits et légumes frais, laitages et viandes, gâteaux et céréales, produits d'hygiène et couches, fournitures scolaires ... Puis c'est la mise en place dehors de chaises espacées d'un mètre pour organiser la file d'attente des bénéficiaires.

Dès l'ouverture de l'Épicerie solidaire, Clément, le responsable, donne aux bénéficiaires qui entrent du gel hydro-alcoolique pour les mains ; ils peuvent alors faire leurs courses en essayant de respecter une certaine distance. Dans l'ensemble, cela se passe bien.

Bon confinement : restez protégés et restez chez vous. »

Jacques (prêtre vivant à deux) : « *Vivre aujourd'hui avec cette crise :*

En négatif : la durée du confinement, un courrier incertain, pas de marché, pas de déplacement ni en voiture, ni en train, impossibilité d'inviter à la maison, impossibilité de commander à la librairie pourtant proche, impossibilité de retrouver le jeudi les copains prêtres rue Bourdaloue, impossibilité de dire des messes normales.

En positif : quelques services rendus avec les voisins, la reprise de la poste depuis quelques jours et la possibilité d'envoyer un peu d'argent à des amis d'Afrique avec Western Union, la possibilité de téléphoner un peu partout, et en particulier à la famille, la Semaine sainte vécue entre prêtres à l'église St Jean, la découverte de RCF pour prier le matin. »

Monique et Denis (retraités en couple) : « *Une impression de vivre hors du temps et de l'espace, mais bien vivants ! Tout en étant étourdis par le flot d'infos sur les conséquences de la propagation du virus, nous ne pouvons pas nous empêcher de rester « connectés » en tant que chrétiens et citoyens.*

Mais quel contraste entre ceux qui sont « au front » et nous, seniors soumis à l'obligation de rester confinés ! Entre ceux qui sont atteints dans leur corps ou dans leur famille par le virus ... et nous ! Entre ceux qui, tenant un commerce, voient subitement leurs sources de revenu taries... et nous ! Entre nos amis confinés avec leur(s) enfant(s), 24h/24, ou des parents, dans leur tout petit appartement à la Chancellerie ... et nous !

Seigneur, entends notre prière !

Ce temps nous permet de nous réunir (via l'application Zoom) avec les enfants et de constater qu'ils gèrent comme ils peuvent leurs journées en conjuguant chômage partiel pour les uns, télétravail pour d'autres, aller sur le lieu de travail pour un autre encore, et les activités des enfants, devoirs, détente. Mon Dieu, je te rends grâce !

N'ayant pas d'échéance (seniors confinés !), nous prenons le temps de lire davantage la presse, de prendre des nouvelles, de faire quelques rangements, de faire un peu de musique, du jardinage en contemplant la nature qui en quelques semaines s'est transformée, magnifiée (Loué sois-tu, Seigneur, pour ta création !) ... Le ciel n'a jamais été si dégagé des passages d'avions et les rues sont si calmes.

Vivement le moment où nous pourrons enfin nous retrouver pour partager un repas, nous embrasser, célébrer ...

Une question nous habite : Demain, comment allons-nous changer notre manière de vivre ? »

Christian (retraité) : « Nous entamons la septième semaine de confinement. Nous avons peut-être pris des nouvelles habitudes. Personnellement, le rite de ma vie est un peu modifié. Comme je ne suis pas un lève-tôt, sauf pour certains besoins, la matinée est plus courte. Après avoir fait les courses tous les deux ou trois jours, le ménage et surtout la lecture du journal, la matinée est finie. Il y a aussi un petit temps pour la prière et j'aime bien écouter le matin, l'évangile qui est dit sur RCF à 8h45.

Les après-midis sont légèrement plus longues. Après avoir profité de l'heure de sortie qui nous est autorisée, je communique soit par téléphone, SMS ou mail, avec mes proches, amis et anciens collègues de travail.

Étant célébrant d'obsèques, cela prend du temps : appeler la famille, dialoguer avec elle par téléphone, comme on ne peut pas se rencontrer. C'est un moment formidable. Depuis le confinement, les gens sont très heureux qu'on les appelle et sont très compréhensifs. Je passe facilement une bonne demi-heure au téléphone. Dernièrement, une fille d'une personne défunte m'a rappelé de Paris pour des précisions sur le déroulement de la célébration. Elle m'a même proposé les textes. Ce fut un échange de fraternité. »

Cécile (en famille avec enfants, en congé maternité) : « Cela fait un peu plus d'un mois que nous sommes confinés. Chez moi, nous avons la chance d'avoir un jardin. Le beau temps nous permet de prendre l'air et de jouer dehors avec les enfants, qui ont bien besoin de se dépenser.

C'est durant cette période, bien que difficile, que nous avons eu la joie d'accueillir un nouveau membre dans notre famille. Bastien est né le 3 avril. Nous profitons de ce confinement pour découvrir la vie à 5. Ses grands frères peuvent pleinement profiter de leur nouveau statut et sans contraintes horaires, nous vivons au rythme de ce petit bébé qui nous permet de sourire tous les jours malgré le contexte actuel. Il est quand même difficile de ne pas avoir pu partager ce moment de bonheur avec nos familles.

Mais le déconfinement approche et très bientôt nous pourrons tous nous retrouver. En attendant, nous suivons les consignes et nous restons chez nous tout en nous permettant une petite promenade de temps en temps. Nous espérons également pouvoir vous présenter bientôt notre petit Bastien. »

Solange (au travail, en famille avec enfants) : « Pendant ce temps de confinement, je continue à travailler comme aide-soignante dans une maison de retraite à Bourges. J'ai assisté au stress des personnels, des résidents, et des familles, amplifié par les informations sur les médias et les réseaux sociaux : ces informations sont la plupart du temps inquiétantes. La circulation de ce virus impacte les soins quotidiens parce qu'on doit prendre plus de précaution pour les gestes qu'on faisait naturellement avant.

En famille, on ne peut plus sortir selon nos besoins (faire les courses, les papiers administratifs) ; on est obligé de s'organiser autrement, on réfléchit beaucoup à faire des provisions, heureusement qu'il y a internet. On a la chance d'être ensemble à la maison avec nos trois enfants ; on a profité de ces moments de confinement pour se parler, rattraper les entretiens qu'on n'a pas pu faire avant. De plus, les enfants peuvent continuer leurs études à distance.

Ce qu'on souhaite, c'est que les frontières ne soient pas fermées trop longtemps parce qu'on pense quand même à nos familles restées au pays. On sent vraiment l'importance de la foi en ce moment difficile pour tous les pays qu'ils soient très très riches, qu'ils soient très très pauvres. Moi, je demande toujours la protection de Dieu, et de rester dans la foi que Jésus est mort et ressuscité pour sauver le monde. »

Alain (curé) :

« Sereins ou angoissés, prions les uns pour les autres et pour l'humanité toute entière. »

DÉCÈS DE SŒUR ROSE-MARIE CHAINE, PETITE SŒUR DE L'ASSOMPTION

Rose-Marie Chaine, religieuse, petite sœur de l'Assomption a vécu à Bourges pendant une dizaine d'années (1997-2006). Elle était responsable de sa communauté et très engagée dans les quartiers Nord. Née en 1927, elle est décédée dans la nuit du 7 au 8 Avril. Depuis plus d'un an elle souffrait du manque d'oxygène et avait une assistance respiratoire et des ponctions pleurales régulières.

Rose-Marie a exercé son métier d'infirmière, et au service des malades elle s'épanouissait. Elle était au service de sa communauté, au conseil général de la congrégation très longtemps et était très attachée au Brésil. Elle parlait plusieurs langues et faisait office d'interprète bien souvent lors de rencontres nationales. A partir des années 1970 elle a soutenu la recherche de la Congrégation dans le mouvement Justice, Paix, Non-Violence Active.

A Bourges, elle était très présente et attentive aux plus démunis des quartiers, dans le quotidien. Elle s'était aussi investie au réseau d'échanges de savoirs et en particulier à Rivage, à l'écoute la encore des familles et co-animait cet espace de rencontres. Par ailleurs, elle avait repris la coordination du comité de vigilance pour la défense du droit des étrangers suite au départ de Philippe Bradel, Fils de la Charité. Elle aura marqué les membres de ces associations.

Rose-Marie était une présence au milieu des gens, discrète, ne s'imposant jamais mais efficace. Elle faisait avancer tranquillement les projets. Elle était aussi présente auprès de sa famille nombreuse.

Merci à Marie-Hélène Biguier qui a recueilli ces informations.

MESSAGE ADRESSÉ PAR LE CURÉ À NOS FRÈRES MUSULMANS

LE VENDREDI 24/4

« En ce temps d'épidémie et de confinement, nos frères et sœurs musulmans entrent dans le mois, pour eux béni, du Ramadan.

Nous vous présentons nos vœux les plus sincères : que Dieu Tout Puissant et Tout Miséricordieux vous bénisse et vous guide sur le chemin de la prière, de la solidarité, de la fraternité et de l'ouverture du cœur.

Nous mesurons tous combien être privés de rassemblements est douloureux. Nous l'avons connu, nous chrétiens, pendant la Semaine sainte et le dimanche de Pâques en particulier. Merci à ceux d'entre vous qui nous ont envoyé un message d'amitié.

Nous avons fait l'expérience aussi que des croyants chrétiens sont capables de tenir compte du confinement pour consacrer plus de temps à la prière et être davantage attentifs les uns aux autres grâce au téléphone et aux réseaux sociaux. Beaucoup ont ainsi vécu plus spirituellement que jamais ce qu'ils ne pouvaient plus vivre liturgiquement. Nous sommes sûrs que beaucoup de croyants musulmans profiteront de ce Ramadan pour se rapprocher de Dieu et des autres.

Sur les quartiers nord de Bourges, l'Épicerie solidaire est restée ouverte et continue à rendre service à de nombreuses familles musulmanes, chrétiennes ou d'autres religions. La solidarité y est vécue au quotidien, chaque jour de la semaine.

Par contre, le ribat prévu le mercredi 27 mai sur le thème du pardon et de la réconciliation ne pourra pas avoir lieu à cause des mesures de confinement ; nous espérons pouvoir rapidement retrouver ce lieu d'échange et de partage.

Prions ensemble pour les victimes de cette épidémie et toutes les victimes, pour les soignants et tous ceux sont au service des autres, pour les personnes confinées à domicile et toutes les personnes enfermées, pour les dirigeants et tous ceux qui ont à prendre des décisions, et pour l'ensemble de l'humanité.

Et puissions-nous profiter de ce mois béni pour vivre des temps de fraternité par des chemins qu'il nous faut inventer.

Bon Ramadan. »

NOS PEINES... LES OBSÈQUES SUR LA PAROISSE - AVRIL 2020

Gisèle TISSIER - Madeleine MOREAU (de Fussy) - Francine GAUDION - Madeleine CARTARSI - Jacqueline CHALIVOY - Suzanne VIGNOLET (d'Asnières) - Simone BISSONNIER - Va Toua HEU - Sœur Marie-Samuel (Sœur du Très Saint Sacrement et de la Charité, rue Antoine Moreau)